

RENSEIGNEMENTS THÉRAPEUTIQUES

ARLIDIN*

VASODILATATEUR PERIPHÉRIQUE

ERFA
Canada 2012 Inc.

8250 Décarie Blvd, suite 110
Montréal, QC
Canada, H4P 2P5

DATE DE PRÉPARATION : 26-Nov-2002

DATE DE RÉVISION

NUMÉRO DE CONTÔLE : 081124

Arlidin
Erfa Canada 2012 Inc.
Chlorhydrate de nylidrine

Vasodilatateur périphérique- Traitement des troubles cérébraux organiques

Pharmacologie: L'action principale de la nylidrine consiste en la stimulation des bêtarécepteurs. On a confirmé qu'elle dilate les artéioles des muscles squelettiques et augmente le débit cardiaque. On rapporte également une augmentation du flux sanguin cérébral et une diminution de la résistance vasculaire. Cette combinaison d'actions procure un afflux sanguin plus généreux aux tissus ischémies, sans toutefois affecter la tension artérielle de façon significative.

Le mécanisme par lequel la nylidrine peut soulager les symptômes choisis chez les personnes âgées souffrant de troubles cérébraux organiques demeure inconnu.

Indications: Ce médicament peut se montrer avantageux chez les personnes âgées présentant des symptômes allant de légers à modérés, qui sont ordinairement associés à des troubles mentaux organiques. Des études cliniques de courte durée (3 mois) et de longue durée (12 mois) ont indiqué une certaine amélioration dans la capacité d'accomplir les activités générales de la vie quotidienne, de veiller à soi-même et de se montrer interdépendant sur le plan social.

Bien que les patients aient semblé être moins confus, plus alertes et plus conscients de leur entourage, une amélioration objective de la fonction cognitive n'a pas été déterminée au point de vue quantitatif. Dans les affections vasculaires périphériques, la nylidrine facilite l'ambulation et stimule la guérison des ulcères trophiques liés à l'artériosclérose oblitérante, à la thromboangéite oblitérante (maladie de Buerger), aux maladies vasculaires du diabétique, aux crampes nocturnes des extrémités, au phénomène de Raynaud, aux ulcères ischémiques, aux engelures et à la thrombophlébite.

La nylidrine peut se révéler utile chez les sujets atteints des maladies vasculaires périphériques susmentionnées. L'expérience montre que même si des cas avancés s'améliorent, la nylidrine donne des résultats thérapeutiques d'autant plus satisfaisants que l'état du réseau vasculaire est meilleur.

Contre-indications: Infarctus aigu du myocarde, tachycardie paroxystique, angine de poitrine progressive et thyrotoxicose.

Mises en garde: Le traitement à la nylidrine ne devrait pas être instauré avant qu'un diagnostic précis d'un syndrome cérébral organique chronique ou d'un trouble mental organique ne soit établi, puisqu'une identification de nombreuses affections réversibles ou traitables ou des modifications de l'état mental s'avère essentielle chez les patients qui bénéficieront de la thérapie spécifique.

Les causes les plus communes des troubles mentaux organiques traitables ou réversibles sont les modifications de l'état mental d'étiologie médicamenteuse et celles dues à l'alcool, aux déséquilibres métaboliques, aux carences alimentaires, aux maladies hépatiques, cardio-vasculaires et pulmonaires, aux traumatismes, aux tumeurs et surtout aux affections de type dépressif et autres troubles émotionnels.

La nylidrine n'est pas indiquée dans le contrôle de la sénescence normale ou chez les patients présentant une démence présénile (maladie d'Alzheimer).

Précautions: Grossesse et allaitement: L'innocuité de la nylidrine pendant la grossesse et la lactation n'a pas été déterminée; par conséquent, on ne doit pas l'administrer chez les femmes pouvant enfanter à moins que les avantages escomptés pour la mère ne l'emportent sur les risques encourus par le fœtus.

Chez les patients souffrant d'affections cardiaques telles que tachyarythmies et insuffisance cardiaque non compensée, une évaluation des avantages thérapeutiques par rapport aux risques possibles est essentielle avant le traitement, suivie d'une réévaluation périodique pendant le traitement.

Effets indésirables: Tremblement, nervosité, faiblesse, étourdissements (non liés à une insuffisance artérielle labyrinthique), palpitations, nausées et vomissements. Une hypotension orthostatique et des manifestations allergiques peuvent également survenir.

Surdosage: Symptômes: Céphalées passagères, bouffées congestives, respiration difficile, palpitations, conscience accrue de l'augmentation des battements du cœur, tachycardie sinusaie, perte transitoire de la pression diastolique et douleur thoracique non irradiante passagère..

Traitement: Administrer un sédatif léger ou un médicament bêtabloquant à des doses calculées en fonction des réactions cardiovasculaires.

Posologie: Soulagement de manifestations d'affections vasculaires périphériques: 12 à 48 mg/jour, administrés en 3 ou 4 doses fractionnées.

Soulagement de symptômes choisis chez les patients souffrant de troubles mentaux organiques: 12 à 24 mg/jour, administrés en 3 ou 4 doses fractionnées.